

# **Distribution et mobilité des gains des immigrants au Canada : analyse des microdonnées de la BDIM pour la cohorte de 1982\***

Michael Abbott  
Université Queen's

Charles M. Beach  
Université Queen's

Février 2009

## **Résumé**

L'article fournit des résultats préliminaires tirés des données de panel de la BDIM au sujet de la distribution et de la mobilité des gains des immigrants au cours de la première décennie suivant leur arrivée au Canada. Dans cette étude, nous suivons la cohorte d'immigrants de 1982 uniquement, et ce, jusqu'en 1992. Nous examinons les données sur les gains selon la catégorie d'immigration (immigrants économiques indépendants, immigrants de la catégorie du regroupement familial, réfugiés) et selon le sexe (masculin ou féminin).

À la lumière des résultats, les gains réels des immigrants de la cohorte de 1982 se sont accrus de façon considérable au cours de la première décennie vécue au Canada. Au début de la décennie, les gains annuels les plus élevés étaient associés à la catégorie des immigrants économiques indépendants (tous des demandeurs principaux), tandis que les gains les plus bas étaient associés aux réfugiés. Cela dit, ce sont les gains des réfugiés qui ont connu la croissance la plus forte, de sorte que dix ans après leur arrivée, les personnes de ce groupe figuraient au deuxième rang des immigrants pour ce qui est des gains annuels, derrière les immigrants économiques indépendants. L'évolution des écarts observés entre les immigrants de la cohorte de 1982 au cours de la première décennie concorde avec la tendance qui se dégage de la migration de sortie du Canada, laquelle est concentrée dans les tranches supérieures de la distribution des gains des immigrants. En fait, l'attrition de l'échantillon de la BDIM est surtout attribuable au départ d'immigrants économiques indépendants, suivis des réfugiés. La mobilité des gains était beaucoup plus prononcée chez les immigrants par rapport à l'ensemble des salariés du marché du travail canadien, et s'atténuait au fil des ans tant chez les immigrants de sexe masculin que chez les immigrantes. La mobilité des gains était par ailleurs plus prononcée chez les immigrantes que chez les immigrants de sexe masculin. Les données laissent penser que le système de point est une façon efficace de sélectionner des immigrants dont les gains sont élevés et qui tireront leur épingle du jeu sur le marché du travail canadien, mais que l'exode des immigrants très qualifiés pourrait constituer une préoccupation en matière de politique.

*Codes JEL :* J610, J680, J180

*Mots-clés :* Gains des immigrants, mobilité des gains des immigrants, gains des immigrants au Canada

*\*Les auteurs souhaitent remercier chaleureusement Colleen Dempsey, Tristan Cayn, Jessie-Lynn MacDonald et Eden Thompson, tous de Citoyenneté et Immigration Canada, pour les renseignements inestimables fournis au sujet des données et des programmes. Une ébauche de cet article a été présentée lors de l'atelier sur l'immigration organisé par le RCCMTC à Vancouver (C.-B.) les 13 et 14 octobre 2007. Les auteurs remercient les participants à l'atelier pour leurs suggestions et idées nombreuses et réfléchies.*